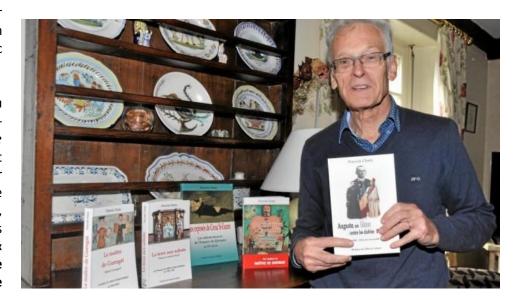


L'auteur quimpérois revient sur l'histoire de ses ancêtres dans son dernier récit, Auguste, un blanc contre les diables rouges.

Une saga qui s'échelonne du milieu du XIX^e siècle à 1924 et dont le dernier opus, *Auguste, un blanc contre les diables rouges* (1906-1924), met en scène le grand-père de l'auteur (1869-1946), petit fils du maître de Guengat, ancien petit séminariste, propriétaire cultivateur à Penhars et surtout conférencier laïc et « farouche opposant des ennemis de Dieu et des défenseurs de l'école du diable ».



Celui que ses adversaires appelaient an tagnous (Auguste le teigneux) était déjà au coeur du précédent livre de Pierrick Chuto, *III^e République et les Taolennoù* (1880-1905), acteur de la lutte acharnée entre cléricaux et laïcs. Après la loi de séparation des Églises et de l'État (décembre 1905) il continuera sa croisade contre les « diables rouges », en allant prêcher partout, le plus souvent en langue bretonne, dans les pays de Quimper, Bigouden et le Cap-Sizun.

Grands et petits faits

Dans chaque ouvrage Pierrick Chuto prend un de ses ancêtres comme fil conducteur de son récit « sans pour autant lui ériger une statue, précise-t-il, mais pour me permettre de raconter grands et petits faits, drames et anecdotes qui font l'histoire méconnue de la Cornouaille ».

Une histoire qu'il replace toujours dans le contexte national. Ce dernier livre commence en 1906 avec les inventaires mouvementés dans les églises pour s'achever en 1924 avec la manifestation cléricale à Quimper contre la terreur rouge. Entre ces deux dates, il traite les moeurs électorales violentes opposant cléricaux et laïcs, les péripéties de l'évêque de Quimper, la lutte pour le conseil général, l'élection municipale à Penhars, la vie au jour le jour (fêtes, marchés, pardons, pèlerinages, écoles privées et communales...) sans oublier la Grande Guerre qu'il décrit vue de l'arrière avec son cortège de misères.

Cycle de conférence

Passionné par l'histoire nationale et surtout bretonne, Pierrick Chuto consacre sa retraite, quand il ne jardine pas, à écrire des livres, des articles et à faire des conférences. « J'aime les conférences car elles me permettent de rencontrer des personnes qui retrouvent dans mes livres des souvenirs de famille. Avec mon précédent j'en ai fait 16. La première avec celui-ci aura lieu le 26 janvier, à 15 h, à Saint-Jean Trolimon. » Et avant il aura eu l'occasion de faire plusieurs dédicaces, notamment le 19 novembre au Salon du livre de Pluguffan.

(*) Le cinquième livre *Les exposés de Creac'h Euzen* ou Les enfants trouvés de l'hospice de Quimper au XIX^e siècle (épuisé) ne concerne pas directement la saga de ses ancêtres.

Auguste, un blanc contre les diables rouges (1906-1924 en Cornouaille), préface de Thierry Sabot. 350 pages. Édition Association de St Alouarn. 22 € en vente dans une dizaine de librairies et sur le site www.chuto.fr